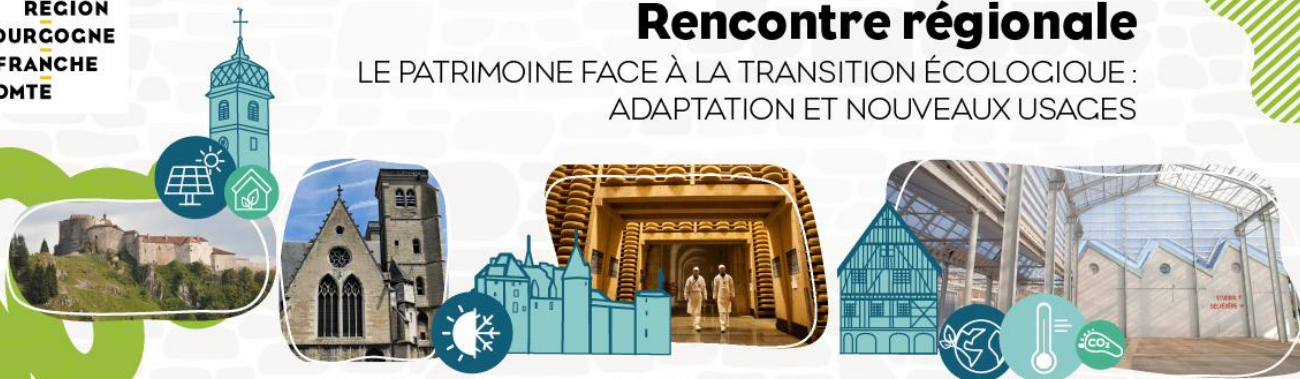




Maison régionale de l'innovation de Dijon - 27 janvier 2026

Les enjeux du patrimoine face au changement climatique

Ann Bourgès, secrétaire générale d'ICOMOS France et animatrice du groupe de travail climat et patrimoine

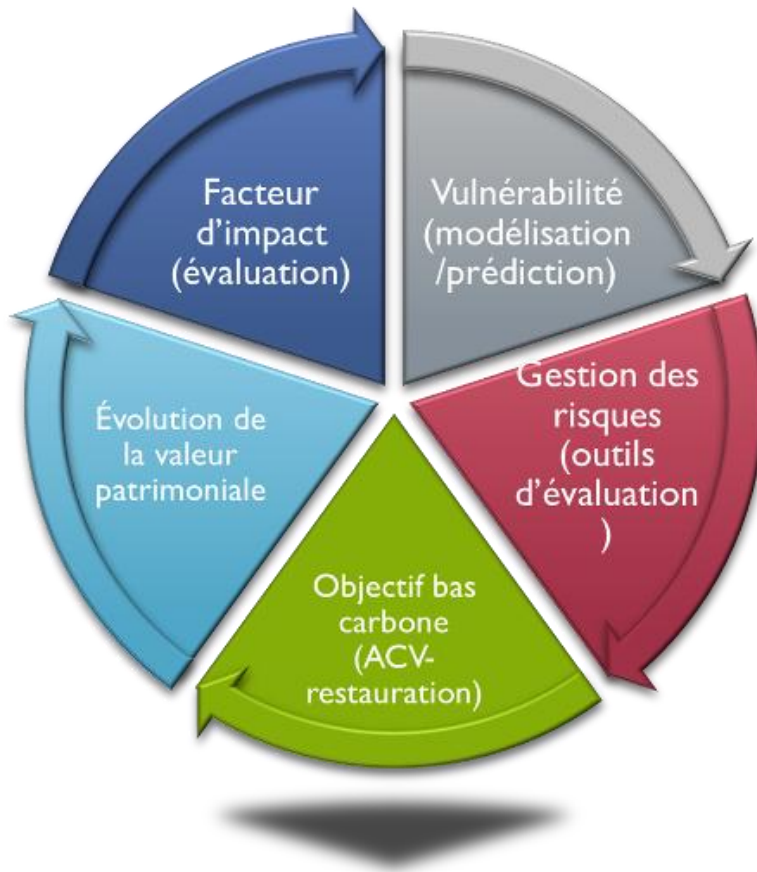
Alors que le changement climatique est considéré par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC, 2007) comme « tout changement du climat dans le temps dû à la variabilité naturelle et résultant de l'activité humaine », la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC, 1992) et le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (UNESCO-WHC, 2007) se sont concentrés uniquement sur les conséquences de l'action humaine sur le climat. Le jeune groupe de travail de l'ICOMOS France s'intéresse à la manière dont le patrimoine réagit aux effets du changement climatique. Le principal défi consiste donc à faire évoluer le patrimoine afin qu'il s'adapte au changement climatique et y participe de manière positive tout en conservant sa valeur patrimoniale. Notre objectif est de trouver et de diffuser des solutions pour répondre aux besoins concrets des acteurs locaux à travers des exemples proposés et développés par les membres eux-mêmes. Afin de produire un travail complet, le groupe travaille à trois échelles distinctes - paysages naturels et culturels, paysages urbains et environnement bâti, autour de la rénovation et de l'éco-restauration - afin de définir une méthodologie et d'apporter des solutions communes et transversales entre les trois échelles.

Besoins et actions, une approche vers la résilience au changement climatique

Pour une grande partie de notre patrimoine naturel, il ne s'agit plus de faire face aux risques liés au changement climatique, mais de s'y adapter et de développer des stratégies de gestion qui leur permettent d'évoluer et de préserver leurs valeurs patrimoniales. La notion de risque n'est plus pertinente, ce sont l'action et le développement qui le sont, et les sites naturels, anthropisés ou non, ont souvent dû faire des choix dans cette gestion pour sauver des valeurs patrimoniales essentielles. Ils ont noté, grâce à des mesures précises, l'évolution des facteurs environnementaux en corrélation avec les modifications du sol, de la végétation, de la colonisation animale et les effets continus du changement climatique. À partir de ces évaluations, ces sites ont pu modéliser des prévisions, anticiper leur avenir et identifier des vulnérabilités qui ne peuvent que s'accroître au cours des cinquante prochaines années. Le dialogue entre science et patrimoine apparaît comme essentiel et s'instaure progressivement. Le colloque international sous l'égide de la présidence française de l'Union européenne et organisé par la Fondation des Sciences du Patrimoine en mars 2022, « un patrimoine pour l'avenir, une science pour le patrimoine », a encore souligné la nécessité d'un dialogue entre les sciences numériques en particulier et la surveillance des sites.

Les actions à mener et les réponses à apporter ne peuvent être élaborées qu'à partir de l'identification des vulnérabilités, et le développement de nouveaux outils numériques peut y contribuer. Il est donc essentiel aujourd'hui de s'inspirer de ce schéma et de mettre en place des systèmes de mesure systématiques à plus petite échelle des biens culturels identifiés comme sensibles à divers risques. En effet, l'action rapide des facteurs climatiques entraînera des conséquences différentes selon qu'il s'agit d'événements lents ou extrêmes, ces derniers étant plus dramatiques et dévastateurs que les premiers (Lefèvre, 2014). Ces mesures peuvent prendre en compte les données passées et actuelles pour modéliser et prédire les données futures. Les vulnérabilités locales en fonction des facteurs climatiques peuvent être extrapolées et un plan d'action peut être élaboré. Il s'agit alors d'élaborer un plan de gestion qui puisse intégrer des solutions de protection ou d'atténuation, mais aussi des solutions d'adaptation qui puissent équilibrer préservation et gestion, et où toutes les valeurs patrimoniales ne peuvent pas nécessairement être sauvées ; la notion de hiérarchisation des valeurs émerge donc.

Le patrimoine est également une source d'inspiration en termes de matériaux utilisés, de techniques, de savoir-faire et de savoir-faire. Les actifs tangibles et intangibles sont également une opportunité, un outil d'innovation pour apporter de nouvelles solutions. En s'inspirant du passé et de la richesse vertueuse de notre patrimoine, des solutions pour la préservation mais aussi pour un meilleur cadre de vie sont à portée de main. Il y a autant à faire pour identifier les effets que pour identifier les potentialités innovantes qu'offre le patrimoine.



Liens utiles :

<https://icomosfrance.fr/climat-patrimoine>

https://www.icomos.org/fr/groupe_travail/groupe-de-travail-de-licomos-sur-laction-climatique-cawg/